

CANADA : Campaigns for International Security. Canada's Defence Policy at the Turn of the Century. *BLAND, Douglas L. et Sean M. MALONEY. Montréal/Kingston, McGill-Queen's University Press, 2004, 291 p.*

Richard Garon

Volume 36, Number 1, mars 2005

Les transformations du système européen : de la construction identitaire aux nouvelles formes de gouvernance

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/010749ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/010749ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

HEI

ISSN

0014-2123 (print)

1703-7891 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Garon, R. (2005). Review of [**CANADA : Campaigns for International Security. Canada's Defence Policy at the Turn of the Century.** *BLAND, Douglas L. et Sean M. MALONEY. Montréal/Kingston, McGill-Queen's University Press, 2004, 291 p.*]. *Études internationales*, 36(1), 135–138. <https://doi.org/10.7202/010749ar>

des idéaux du libéralisme économique. Elle s'inscrit également dans l'instauration d'un dispositif disciplinaire visant à assurer un ordre social. Il est là un aspect dont le recueil se montre discret, comme si cette considération importait peu au regard des décideurs. Elle existe néanmoins et a un impact considérable. Par exemple, la sélection des immigrants selon le bassin géographique se justifie implicitement pour des motifs de sécurité nationale, tel que l'éditorial frileux de Josée Boileau n'ose se l'avouer en relevant complaisamment le cas des immigrants du Maghreb.

Ouvrage à la facture quelque peu technique sinon technique, le recueil *Canadian Immigration Policy for the 21st Century* se veut utile pour la compréhension des enjeux socio-économiques des politiques d'immigration au Canada à l'orée du nouveau millénaire. Tel est bien là son principal mérite.

Martin PAQUET

Département d'histoire
Université Laval, Québec

Campaigns for International Security. Canada's Defence Policy at the Turn of the Century.

BLAND, Douglas L. et Sean M. MALONEY.
Montréal/Kingston, McGill-Queen's
University Press, 2004, 291 p.

De nombreux auteurs présentent le Canada comme un pays non militaire, anti-militaire, ou voire même pacifiste. Avec *Campaigns for International Security*, Douglas Bland et Sean Maloney soutiennent que le Canada est loin d'être non militaire, en fait, il est sans politique de dé-

fense. L'originalité de cet ouvrage ne consiste pas vraiment en ses observations et recommandations générales aussi bien que spécifiques, mais au fait qu'il est pratiquement l'unique ouvrage académique portant sur la politique canadienne de défense.

Le livre se divise en six chapitres et comprend deux annexes. Les deux dernières parties offrent une typologie intéressante des activités militaires, une liste des opérations nationales et internationales auxquelles ont participé les Forces canadiennes durant les années 1990 et 2000, ainsi qu'une liste des différentes abréviations militaires.

Dès le premier chapitre, les deux auteurs définissent le contexte international, ainsi que la participation canadienne aux actions militaires du Nouvel ordre international. Pour Douglas Bland et Sean Maloney, le Canada n'est plus seulement une nation engagée dans le maintien de la paix, mais un acteur œuvrant à la stabilité internationale. Cet ouvrage est donc centré sur un concept clé, celui des campagnes de stabilité ou *Stability Campaigns*. Ce concept est défini de manière large. Bien que les objectifs d'une campagne de stabilité soit militairement presque les mêmes que ceux du maintien de la paix, pour Douglas Bland et Sean Maloney, les deux notions sont différentes. Selon ces auteurs, le déploiement de forces durant une campagne de sécurité est sujet aux objectifs politiques de l'État. Les opérations de stabilisation ne sont donc pas impartiales ou neutres comme dans le cas du maintien de la paix. Les différences majeures entre les deux concepts se situent au point de vue des objectifs à atteindre,

mais également au niveau des moyens employés. Outre la définition de ce concept, le premier chapitre dresse un bilan des activités canadiennes dans le Nouvel ordre mondial. En général, selon ces auteurs, le Canada a grandement contribué à la stabilité internationale depuis la fin de la guerre froide. Cependant, pour Bland et Maloney, l'avenir est sombre car les capacités militaires canadiennes s'effritent rapidement et la politique canadienne de défense est improvisée et souvent incohérente.

La deuxième section propose ce qui devrait être la politique de défense canadienne ou du moins, des pistes pour l'élaboration d'une telle politique. Ces deux auteurs adoptent la définition et la vision de l'élaboration des politiques telles que proposées par William Jenkins. Selon cette approche, l'élaboration et la mise en œuvre d'une politique se définit comme étant une série de décisions par des acteurs spécifiques à l'intérieur d'un processus de décisions. La majorité du chapitre porte donc sur l'identification théorique des types de processus d'élaboration de la politique de défense, ainsi que des acteurs influents au sein de ce processus.

En lien avec ce développement théorique, la troisième partie du livre nous révèle que l'attitude canadienne envers la défense et la sécurité reflèterait un comportement national canadien *Canadian Way of Warfare* et en particulier l'approche nationale des relations civilo-militaires. Douglas Bland et Sean Maloney définissent cette attitude comme étant la volonté de s'impliquer dans des processus militaires, sans y investir de ressour-

ces militaires ou monétaires importantes. Ainsi, sans la menace d'une crise urgente, les Canadiens ne seraient pas enclins à investir des ressources pour leur propre défense.

Campaigns for International Security nous révèle donc que le maintien de la paix tel qu'imaginé en 1956 répondrait à ces impératifs typiquement canadiens. L'activité majeure des Forces canadiennes durant les cinquante dernières années étant la participation à des opérations avec les Nations Unies, le peuple canadien aurait développé un « mythe » national d'utilisation de la violence altruiste. Basé sur cette croyance, la population canadienne est donc d'avis que le pays n'a finalement pas besoin de véritables forces armées. C'est à ce « problème » que veulent s'attaquer Douglas Bland et Sean Maloney.

Pour ces auteurs, il est évident que le Canada a besoin de forces armées et qu'il faudra, à un moment ou à un autre, les utiliser pour faire valoir ses intérêts nationaux et accroître son influence. Selon cette logique, la politique canadienne de défense serait constamment imprégnée par une contradiction entre la façon préférée par les politiciens de faire les choses (le maintien de la paix) et la façon traditionnelle des militaires (intervention militaire). Pour Bland et Maloney, ces façons de faire sont le résultat d'une perception différente du monde. La pensée des militaires canadiens reposerait sur six mythes contredits par neuf réalités politiques qui sont décrits en détail dans le chapitre. Celui-ci se poursuit avec l'identification des racines historiques du maintien de la paix interna-

tional comme étant le principe de liberté et non celui de la paix. Il s'agit ici d'une autre opportunité pour les auteurs de souligner les nombreuses divergences canadiennes en matière de défense, entre les buts et les moyens, ainsi que la vision politique et la planification militaire.

Pour nos auteurs, cette divergence entre l'autorité politique et les dirigeants militaires s'accroît durant les années quatre-vingt dix, à la suite de l'absence d'une politique cohérente et de l'improvisation du gouvernement Chrétien. C'est du moins la conclusion du quatrième chapitre qui décrit les décisions et indéterminations politiques durant cette décennie. Les exemples cités varient de l'élaboration du *Livre blanc de 1994* au système d'acquisition et de gestion de l'équipement de la défense.

La cinquième partie propose un modèle de financement basé sur un passé très lourd, mais qui n'est pas à rejeter totalement. Quelques propositions innovatrices y sont avancées, telle une redéfinition des partenariats avec l'entreprise privée pour la location à long terme de certains équipements militaires comme des avions, au lieu d'investir la majorité du budget de la défense dans l'achat et la construction.

Le sixième et dernier chapitre propose de nombreuses recommandations afin de permettre au Canada d'élaborer une éventuelle politique de défense. Les éléments clés de cette élaboration seront de considérer que le Canada est *de facto* engagé dans des activités de stabilisation internationale et non plus seulement dans le maintien de la paix. En contrepartie, les capacités militaires canadiennes

sont en déclin et sont bien loin de répondre aux besoins réels.

Outre ces considérations, les auteurs renchérissent avec les recommandations suivantes : le Parlement devra jouer un plus grand rôle dans l'élaboration et le suivi des activités de la politique de défense ; la politique de défense doit faire partie d'une stratégie plus englobante de la sécurité nationale ; une meilleure coopération avec les États-Unis sera requise, sans nécessairement adopter automatiquement les mêmes politiques ; et la reconstruction des forces canadiennes devra répondre à l'un des trois choix suivants : la spécialisation de ses forces dans un rôle spécifique, se restreindre à conduire seulement des activités régionales ou arrimer simplement ses activités sur les décisions des Nations Unies. Outre les aspects financiers et humains de la reconstruction et la transformation des Forces canadiennes, il est clair pour Bland et Maloney que la crise définissant présentement la politique étrangère et de défense canadienne ne pourra être résorbée avant cinq ou dix ans car l'achat d'équipement, le développement des capacités militaires et l'entraînement des soldats exigent considérablement de temps, même si une décision et des directives claires sont émises immédiatement.

Campaigns for International Security s'adresse à un public très large. Son approche théorique appuyée par de nombreux exemples historiques et des données empiriques, permettent aux universitaires, aussi bien qu'aux praticiens, d'y retrouver de nombreux éléments intéressants. L'ouvrage est bien structuré et facile à con-

sulter. Ce livre possède cependant les défauts de ses qualités. En effet, en couvrant un domaine large et de nombreux aspects de la politique de défense canadienne, le développement théorique laisse les universitaires sur leur faim. *Campaigns for International Security* se situe donc entre un véritable ouvrage théorique sur le processus d'élaboration de la politique de défense canadienne et une lettre ouverte bien documentée adressée aux politiciens. Les étudiants y trouveront de nombreux éléments intéressants au sujet des cultures militaire et politique canadiennes, tout en lançant plusieurs pistes de recherche.

Richard GARON

Programme Paix et sécurité internationales
HEI, Université Laval, Québec

MOYEN-ORIENT

L'agression. Les États-Unis, l'Irak et le monde.

COULON, Jocelyn. *Outremont*, QC, Athéna éditions, 2004, 276 p.

Alors que se continuent en Irak des enlèvements, des opérations militaires et une difficile avancée démocratique en vue de la pacification et du développement du pays, le volume de Jocelyn Coulon vient faire le point sur une période mouvementée de l'histoire de ce pays, de cette région et de la diplomatie internationale. L'auteur relate dans le menu détail les principaux événements qui se sont déroulés avant, pendant et après la guerre en Irak – résultat d'un affrontement sans précédent entre « deux conceptions opposées des relations internationales » (p. 9) soit, l'utilisation de la voie diplomatique

et multilatérale pour régler un problème de sécurité ou la force (guerre préventive) et l'unilatéralisme (en dehors de l'ONU).

Les trois parties de l'ouvrage décrivent les étapes du conflit :

« La préparation » (chap. 1-3). Après les attentats du 11 septembre 2001, le président Bush accorde la priorité à la lutte contre le terrorisme, une lutte qui doit se faire à la fois contre les activités terroristes et contre les États « voyous », c'est-à-dire ceux qui appuient les mouvements terroristes ou possèdent des armes de destruction massive (ADM). L'Irak occupe ici le premier rang, car Washington affirme qu'il possède de telles armes. De plus, il entend bien déloger Saddam Hussein et, s'il le faut, de façon unilatérale.

Une genèse du conflit actuel est présentée. D'abord son protagoniste, Saddam Hussein, un homme avide de pouvoir, un président qui assassine ou fait assassiner tous ses opposants, qui attaque successivement l'Iran (1980-1988), les Kurdes irakiens (1988) et le Koweït (1990). C'est cette dernière offensive qui déclenche la première guerre du Golfe. Le 9 janvier 1991, avec l'accord du Conseil de sécurité, la coalition lance les hostilités ; l'Irak capitule sept semaines plus tard.

Puis, c'est l'entre-deux-guerres (1991-2003) consacrée surtout au processus de désarmement et de destruction des ADM en Irak. Les missions d'inspection de 1991 à 1998 donnent des résultats positifs. À mi-parcours, toutefois, des divergences surgissent au sein du Conseil de sécurité sur la levée des sanctions économiques et